



L'OMBELLE

N°152
SEPTEMBRE
2019

**Bulletin d'information de
l'association P.J.H.**
62 rue de Tannay
59660 HAVERSKERQUE
Email lombelle@yahoo.fr
Tel. 03 28 50 05 23

**L'homme n'a pas tissé la toile de la vie,
Il n'est qu'un fil de cette toile
Quoi qu'il fasse à la toile,
Il le fait à lui-même.**

American Chief Seattle

Pour nous jardiniers amateurs ou confirmés, disposer d'un jardin n'a rien d'anodin, en effet c'est prendre en charge pour un certain temps une petite parcelle de notre planète... Ce n'est pas rien !

La façon dont nous la gérons aura forcément un impact négatif ou positif sur le vivant, notre responsabilité est donc importante.

L'interdiction au 1^{er} janvier 2019 d'acheter, de détenir ou d'utiliser les pesticides est donc une très bonne chose pour l'environnement et notre santé.

Des études relayées par les médias nous informent régulièrement de la disparition des insectes, des oiseaux et de nombre d'autres espèces vivantes. Ainsi, on nous apprend que 41% d'espèces d'insectes sont sur le déclin. Pour l'Europe, un tiers des espèces d'insectes risquent l'extinction : papillons, abeilles, guêpes, scarabées, etc. Ces disparitions d'insectes s'accompagnent de disparitions d'oiseaux, moins de nourriture, etc. Un récent article faisait part de la mort de plus de 3000 mésanges dans un coin de Belgique suite aux traitements effectués pour lutter contre la pyrale du buis. Il est fort à parier qu'ayant perdu leurs prédateurs naturels, les pyrales vont prospérer les prochaines années...



Tout comme l'histoire du colibri si chère à Pierre Rabhi, chacun d'entre nous peut contribuer à leur sauvegarde en essayant de rendre son jardin accueillant, en plantant une haie champêtre, quelques arbustes ou arbres, des plantes mellifères, en créant un petit bassin... Autant de milieux naturels qui pourront servir de nourriture et d'abris aux organismes vivants. Par exemple, une belle diversité de plantes à fleurs dont la floraison s'étalera dans le temps, apportera pollen et nectar aux abeilles solitaires et

autres insectes butineurs. Plantez également des essences bien choisies pour accueillir les oiseaux, conservez éventuellement un arbre mort. Accueillir les oiseaux, c'est aussi respecter leur cycle de vie, on ne doit pas tailler les arbustes ou les haies avant fin juillet au risque de faire avorter leur couvain. Et puis n'oubliez pas de leur apporter de la nourriture en période hivernale et si possible installez-leur des nichoirs.

Certains sont adeptes de jardins « propres » avec une pelouse qui ressemble à une moquette, ce que je respecte, mais ceux-là ont peu de chance de voir s'installer la vie dans leur petit coin de terre. Peut-être peuvent-ils dans ce cas faire un petit geste pour la nature en laissant un coin sauvage au fond du jardin.

Bien sûr, un jardin isolé au milieu des champs en culture intensive ne sera pas l'idéal et pourtant là aussi, il peut devenir une véritable oasis, comme le « Jardin des fées » à St Sylvestre Cappel, preuve que cela est possible (à découvrir absolument).

Si un maximum de personnes a la même démarche, vu le nombre de jardins en France, ce sera un grand pas pour la biodiversité et l'espoir que nos descendants puissent encore entendre le chant des oiseaux.

Oca du Pérou



De plus en plus de jardiniers se « lancent » dans la culture de l'oca du Pérou et sur les étals bios, on en voit régulièrement.

C'est dans la première moitié du 19^{ème} siècle qu'il fut introduit en Angleterre, de là il arrivera en France quelques années plus tard.

La grande famine d'Irlande de 1845 à 1849, provoquée par le mildiou aurait pu être favorable



à ce nouveau tubercule résistant aux maladies. Il n'en fut rien malgré sa bonne saveur et pour

cause, il lui faut deux mois de plus que la pomme de terre pour arriver à maturité sans avoir le rendement de celle-ci. En fait, il ne commence à faire ses tubercules qu'à partir d'octobre et ceux-ci ne seront bons à récolter que mi-novembre. A cette

période, les premières gelées pourraient bien avoir raison d'eux. Il faudra donc leur prévoir une protection contre le gel, par exemple en installant un tunnel plastique au-dessus des plants ou alors un voile d'hivernage.

Il vous faudra également butter vos plants, vous pouvez le faire au moins à deux reprises car ses tubercules n'apparaîtront que sur les tiges enterrées.

Famille : oxalidacées.

Plantation : Mi-mai en pleine terre, à 10 cm de profondeur, en plein soleil dans un bon sol humifère.

On ne lui connaît pas de maladie.

Son feuillage ressemble un peu à celui du trèfle, on peut en manger, toutefois en faible quantité car les feuilles sont riches en acide oxalique. Les tubercules se conservent comme les pommes de terre, ne pas les laisser cuire trop longtemps pour qu'ils conservent toute leur saveur.

Glycine



En ce moment, n'oubliez pas de raccourcir les nouvelles et souvent longues pousses de votre glycine. Bien souvent, elles se terminent en un « fin fil » sans feuille. Raccourcissez sévèrement en ne laissant que deux feuilles. Surtout n'hésitez pas à tailler, cette taille favorise la préparation des futurs boutons floraux, pour une glycine couverte de fleurs au printemps prochain.

Après cette taille, de nouvelles pousses peuvent

apparaître, il vous faudra également les tailler de la même façon.

Profitez-en également pour supprimer tous les rejets qui démarrent à la base du tronc.

Vous pourrez terminer la taille en fin d'hiver en période hors gel en coupant court (environ 15 cm), les branches latérales.

Observez les glycines qui fleurissent abondamment, vous verrez quelles sont régulièrement taillées. Par contre celles qui fleurissent très peu présentent souvent un enchevêtrement de branches et de feuilles.

Si vous devez planter une glycine, mieux vaut l'acheter au printemps au moment de la floraison, vous serez déjà certain d'avoir la couleur de fleur que vous désirez et surtout qu'elle reflorira l'année suivante. Car si vous achetez une glycine issue de semis, ou parce que la greffe n'a pas prise, vous pouvez attendre parfois plus de dix ans avant de voir apparaître la première fleur.

N'apportez surtout pas d'engrais azoté, ce serait au détriment de la floraison, par contre vous pouvez la fertiliser avec un bon engrais organique riche en potasse et en phosphate.

Plantez-la en plein soleil !

On différencie la glycine de Chine de celle du Japon en observant leur enroulement, celle de Chine s'enroule dans le sens des aiguilles d'une montre et celle du Japon en sens inverse. Aussi, si vous les placez sur un tuteur vertical, ayez bien soin de les enrouler dans le bon sens.

Leur fructification donne des gousses, attention les graines sont toxiques, d'ailleurs toute la plante est un peu toxique.

Salix sachalinensis 'Golden Sunshine'

Autres noms : Salix udensis 'Golden Sunshine', Saule dragon 'Golden Sunshine'

Un superbe petit saule obtenu au Japon en 2007, c'est un très bel arbuste au feuillage jaune doré, très lumineux.

Encore rare et peu connu, il mériterait d'agrémenter nos jardins, même si ceux-ci sont de dimensions modestes, car sa taille adulte ne sera que d'environ 4 m.

Nous en planterons un au « Jardin de l'Ermitte » cet automne.

Comme tous les saules, sa culture est relativement facile, retenons qu'il aime l'eau et le soleil. Toutefois il est considéré comme résistant à la sécheresse même s'il préfère de loin un sol bien



humide. A planter en sol riche et régulièrement amendé avec du bon compost.

Son feuillage est très résistant aux rayons ardents du soleil, l'écorce des jeunes pousses est vert doré.

Pour un plus bel effet au jardin, il est recommandé de le planter à proximité

d'arbustes à feuillage pourpre pour obtenir de très jolis contrastes de couleurs.

Boutures



Le mois d'août est un bon mois pour les boutures aoûtées, c'est-à-dire lorsque les jeunes pousses commencent à devenir un peu plus rigides. Par exemple, vous pouvez bouturer les fuchsias que ce soit les rustiques ou les frileux...

Prendre l'extrémité d'une jeune tige aoutée, d'environ 15 cm, si possible sans fleur. Coupez juste sous un nœud, enlevez les feuilles de la base et coupez l'extrémité, n'y laissez que deux feuilles. Remplissez vos pots avec du terreau de bouturage, c'est-à-dire un terreau léger, si vous n'avez que du terreau normal, vous pouvez l'alléger avec de la vermiculite ou de la perlite, puis piquez vos boutures dans vos pots. Conservez le substrat humide, vous pouvez également mettre un plastique transparent au-dessus sur le pot pour conserver une bonne humidité. Conservez vos boutures à l'abri du gel pour les repiquer en pleine terre au printemps. Eventuellement, préparez de l'eau de saule pour les arroser, cela servira d'hormone de bouturage.

L'eau de saule de bouturage est fabriquée à partir des brindilles ou des branches d'un saule et particulièrement Salix babylonica, le saule pleureur. Coupez les rameaux et brindilles en petits morceaux qui seront placés dans un récipient, seau ou autre, puis recouvert d'eau pendant un certain temps. L'eau de saule est ensuite utilisée pour l'arrosage des jeunes plantations de même que les boutures. L'eau de saule est une hormone de bouturage.

Plantes sauvages comestibles

Pourpier sauvage

Très connu au Moyen Âge, cette plante sauvage avait été apportée par les Romains en Europe centrale, ils la consommaient en cuisine. Il apparaît dans un texte du 8^{ème} siècle avant Jésus Christ. Au Moyen Âge, on en écrasait les feuilles pour soulager les brûlures. De nos jours, le pourpier sauvage est très populaire en Inde.

Parmi la flore « sauvage » que nous pouvons rencontrer au jardin, il y a cette petite plante annuelle qui y pousse spontanément, c'est le pourpier sauvage que la plupart du temps on enlève, car on la considère comme une mauvaise herbe. Et pourtant elle est aussi délicieuse que le pourpier cultivé. Contrairement à ce dernier, le sauvage a tendance à ramper au sol, de plus il est de plus petite taille, par contre il est très facile à récolter lorsque l'on désherbe un parc de légumes.

Si on le laisse fleurir et venir en graines, on est assuré de le voir réapparaître l'année suivante, aussi si vous désirez le récolter, il vaut mieux n'en laisser qu'une partie, car trop serré, il restera chétif.



Le pourpier est très riche en vitamines et minéraux, il contient par exemple du potassium, du magnésium, de la vitamine C et même de l'oméga 3.

Par contre, il contient un peu d'acide oxalique, ce qui peut être, paraît-il, un inconvénient pour les personnes sujettes aux calculs rénaux... donc à consommer de temps en temps, il peut être mélangé à la salade, avec les tomates, cuit avec une omelette, avec la soupe, etc. On peut bien sûr le congeler.

La mâche : petit rappel

C'est également le bon moment pour les semis de mâche.

Pour rappel, les graines de l'année ont du mal à pousser, préférez celles de deux ans, de plus la levée sera meilleure si en plus vous gardez vos graines de mâche au réfrigérateur.

Elles préfèrent un sol ferme à une terre ameublie.

Semez, soit clair à la volée, plombez ensuite et pensez à arroser. Le sol doit toujours être humide pour une bonne levée, c'est indispensable ! Ombrez avec des cagettes retournées ou quelques fanes de petits pois ou de haricots que vous enlèverez ensuite.

Soit en bac, attendez alors que les plants aient atteint 2cm pour les repiquer en pleine terre à une quinzaine de cm d'intervalle, n'oubliez pas d'arroser régulièrement !

La mâche peut passer l'hiver sans encombre à condition qu'elle ne soit pas encore trop développée, dans ce cas cueillez-la avant les gelées qui pourraient bien avoir raison d'elle.

Semez les plantes vivaces

Vous pouvez semer vos plantes vivaces en godets, en bacs ou en pleine terre, certaines germeront rapidement, par contre d'autres comme les ancolies auront besoin de subir le froid hivernal pour germer. Vous pouvez également semer les graines d'arbustes.

Prévoyez un substrat de semis léger et semez clair, recouvrez les semis d'une couche de terreau selon les graines, prévoyez trois à quatre fois l'épaisseur des graines. Maintenez le substrat humide il ne doit pas se dessécher... et placez les semis à mi-ombre.

